

Commission européenne
Action COST G2 «Paysages antiques et structures rurales»
Centre de recherches d'Histoire ancienne et Institut Gaffiot
GDR 926 CNRS – Université de Franche-Comté
Istituto di Studi Storico-Giuridici Filosofici e Politici
Facoltà di Giurisprudenza · Università di Camerino
Università degli Studi «Federico II» di Napoli

HYGIN L'ARPEUTEUR L'ÉTABLISSEMENT DES LIMITES

*Corpus Agrimensorum Romanorum IV
Hygini Gromatici Constitutio Limitum*

Texte traduit par
M. Clavel-Lévêque, D. Conso, A. Gonzales,
J.-Y. Guillaumin, Ph. Robin

avec le concours de

G. Aujac (Paris), O. Behrends (Göttingen), I. Buti (Camerino),
L. Capogrossi-Colognesi (Rome), M. Caveinc (Paris),
F. Coarelli (Pérouse), Ph. Von Cranach (Berne), F. Grelle (Bari),
J.-R. Jannot (Nantes), L. Labruna (Naples), M.-J. Pena (Barcelone),
J. Peyras (Nantes), S. Ratti (Besançon), F. Reduzzi (Camerino), B. Vitrac (Paris)

Casa Editrice Dott. Eugenio Jovene, Napoli

Office des publications officielles des Communautés européennes

CORPVS
AGRIMENSORVM ROMANORVM

IV

HYGINI GROMATICI CONSTITVTIO <LIMITVM>

(Th. 131) Inter omnes mensurarum ritus siue actus eminentissima traditur limitum constitutio.

Est enim illi origo caelestis et perpetua continuatio, cum quadam latitudine[m] recturae diuidentibus ratio tractabilis, formarum pulcher habitus, ipsorum etiam agrorum speciosa designatio.

Constituti enim limites non sine mundi ratione, quoniam decumani secundum solis decursum diriguntur, kardines a poli axe.

Frontin., p. 10-11

INC. HYGINI CONSTITVTIO A 110, EXP. KYGYNI GROMATICI CONSTITVTIO FELICITER A 161; INC. LIB. HYGINI GROMATICVS B 207 (maticus *in litura*. Praecedit subscriptio amissi cuiusdam libri LIBER GROMATICVS HYGINI DE DIVISIONIB. AGRORVM EXPLICIT), LIBER HYGINI GROMATICVS EXP. B 288; INC. KYGENI AVGVSTI LIBERTI DE LIMITIBVS CONSTITVENDIS P 82^v (u. p. 132), sed EXPLICIT LIBER HYGINI CROMATICVS P 108^v. cf. p. 131 limitum constitutio, p. 140 cum de constitutione disputemus, p. 142; LIMITVM *addidi secundum* p. 131 traditur limitum constitutio | siue actus A, *sscr.* B *post* eminentissima; *secl. La.* | rectura A, recturesca B | diuidentibus A, diuidea**uos B | pulchre rei (r ex e) B etia A, et B | constituti A | *decursum* (erasis litteris de) A

HYGIN L'ARPEUTEUR

L'ETABLISSEMENT DES LIMITES

(Th. 131) Parmi tous les rituels ou opérations de mesure qui sont transmis par la tradition, le plus important est l'établissement des *limites*. Il a, en effet, une origine céleste et une continuité ininterrompue; avec une certaine latitude¹, il constitue pour ceux qui opèrent une division rectilinéaire un système adaptable de tracé, une belle tenue des plans cadastraux et aussi un aspect flatteur à l'arrangement des terres elles-mêmes. De fait, on n'a pas établi le tracé des *limites* sans tenir compte du système du monde, puisque les *decumani* sont dirigés en fonction de la course du soleil et les *cardines* d'après l'axe du monde. Il s'ensuit d'abord que ce système de mesurage procède de la science des haruspices²

¹ *Cum quadam latitudine* se réfère ici, comme le suggère le mot *tractabilis*, non à l'acception ordinaire d'étendue, mais à ce que Frontin appelle *copia artis*; et Hygin lui-même explique, par la règle reconnue dans sa profession, que si les conditions du paysage l'exigent, il est permis d'opérer une approximation du système, *proximum rationi*, pourvu qu'on respecte la rectangularité nécessaire pour les mesures; cf. pour l'acception de *latitudo*, *latus*, *latior*, dans le sens d'une interprétation large, Callistrate, 2 *edicti monitorii*, Dig., 4, 6, 9; Papinien, 2 *Quaest.*, Dig., 22, 1, 1, 3; *Cod. Just.*, 4, 11, 1 (a. 531).

² Les haruspices ne sont en fait nullement des *gromatici*. Si l'on suit Cicéron, l'*haruspex* est exclusivement l'*extispex*, celui qui observe les *exta*, c'est-à-dire les viscères des victimes sacrifiées. Cette technique, dont la pratique se trouvait décrite dans les *Libri haruspicini*, avait été révélée par le légendaire Tagès, le *puer senex*, sorti miraculeusement du sol de *Tarquiniā*. Une autre révélation semble plus en rapport avec la *limitatio*, c'est celle de la nymphe *Vegoia* (connue sous le nom de *Begoe* ou même de *Bacchitis*). Il s'agit cette fois d'un aspect de la *disciplina etrusca* qui paraît attaché à la région de Chiusi et qui traite de l'hydraulique, des ponts, de la *limitatio* et des cippes de bornage.

(Th. 164) TABVLA PRIMA, DDXXXV VKXLVII: L. TERENTIO L. FILIO POL(LIA) IVGERA LXVI ζ z; G. NVMSIO G. F. STE(LLATINA) IVGERA LXVI ζ z; P. TARQVINIO CN. F. TER(ENTINA) IVGERA LXVI ζ z.

Eodem exemplo et ceteras sortes.

Adsignare agrum secundum legem diui Augusti eatenus debemus "qua falx et arater exierit", nisi ex hoc conditor aliquid immutauerit.

Primum adsignare agrum circa extremitatem oportet, ut a possessoribus uelut terminis fines optineantur; ex eo interiores perticae partes.

Si qua compascua aut siluae fundis concessae fuerint, quo iure datae sint formis inscribemus.

Multis coloniis inmanitas agri uicit adsignationem, et cum plus terrae quam datum erat superesset, proximis possessoribus datum est in commune nomine compascuorum.

Haec in forma similiter comprehensa ostendemus (fig. 133).

Haec amplius quam acceptas acceperunt, sed ut in commune haberent.

Hygin., p. 73 et *infra*, p. 166 | Frontin., p. 9 | Sic. Flacc., p. 121.

lucio terentio luci filio B | POL. AP, pollioni B | IVG. *semper* P | LXVI . ζ . A, LVI ζ z B, LXVIY, P | gaio numisio filio B, C. N. C. F P | STE.] iste P, *om.* AB | ζ z. B, . ζ . A, K P | P. tarquinio C. N F. ter. P] ollo numero . filio. stil. A, ullo numero filio o stellioni B. In AB *glossa ad secundum nomen pertinens locum tertii nominis occupauit, ut uidit loh. Schmidt. La.* AB *secutus est* | et *om.* AB | cetera B | signare A | secū B | . e. atenus A | felx (fals B) et arater AB, false taratrum P (se t *in rasura*) | ierit *puto, ut p. 166* | ex P] ea AB | conditor (i ex e) A, conditori B | conspicua B | fundos P | fuerit B | data P | inscribemus B, inferemus P; *add.* . C. B, centum . C. A | colonis B | immunitas P | uicit P] uicti AB | nominum AB | formam B | similiter AB, mensuraliter P | comprehensam ostendimus A, comprehensa ost- s B, comprehendimus P

(Th. 164) "Table numéro un, à droite du *decumanus* XXXV, au delà du *cardo* XLVII: à Lucius Terentius, fils de Lucius, de la tribu Pollia, $66\frac{2}{3}$ jugères; à Gaius Numisius, fils de Gaius, de la tribu Stellatina¹⁰⁸, $66\frac{2}{3}$ jugères; à Publius Tarquinius, fils de Gnaeus, de la tribu Terentina, $66\frac{2}{3}$ jugères". Et sur cet exemple la suite des tirages.

Nous devons assigner la terre, selon la loi du divin Auguste, "jusque là où faux et charrue iront"¹⁰⁹, sauf si le fondateur y a changé quelque chose. Il faut d'abord assigner la terre qui se trouve vers l'extrémité pour que les confins soient tenus par les possesseurs comme par des bornes et à partir de là, les parties intérieures de la *pertica*. Si du pâturage ou des bois ont été concédés aux domaines, nous inscrirons sur les plans selon quel droit ils ont été donnés. Dans de nombreuses colonies l'immensité du territoire a vaincu l'assignation et puisqu'il restait plus de terre qu'on n'en avait donné, on l'a donnée aux possesseurs les plus proches, en commun, sous le nom de pâturage. Ces pâturages, nous montrerons de la même manière sur le plan qu'ils sont mesurés par leur pourtour¹¹⁰ (fig. 133 Th.). Ils les ont reçus en plus de leurs lots, mais pour les avoir en commun¹¹¹.

¹⁰⁸ Contrairement à ce que la typographie du texte de Thulin peut laisser croire, il ne faut pas lire ci-après 46 jugères $2/3$ mais bien 66 jugères $2/3$.

¹⁰⁹ Cette formule se trouvait, comme l'atteste Hygin, dans les lois d'Auguste, mais c'est une formule traditionnelle par son contenu (cf. la clause analogue de la loi agraire de Rullus chez Cicéron, *De lege agraria*, II, 25, 67: *qui arari et coli possit*) et par sa formulation poétique. L'utilisation de telles formules fait partie des formes archaïsantes dont Auguste aimait parer sa restauration.

¹¹⁰ *Per extremitatem comprehensus*: cf. Frontin, p.1 et p.4 Lachmann = p.1-2 Thulin.

¹¹¹ Ces terres restaient terres publiques. Les possesseurs les plus proches qui bénéficiaient de l'*ager compascuus* en commun avaient un droit qui ne relevait pas du droit quiritaire (*ius Quiritium*), mais ils étaient protégés uniquement par le magistrat. Il semble, d'après ce que dit Hygin, que les *coloni* pouvaient recevoir des terres en plus de leur lot

Multis locis, quae in adsignatione sunt concessa, et ex his compascua fundi acceperunt.

Haec

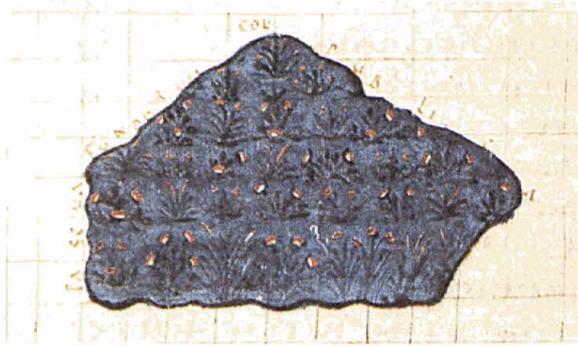


Fig. 133. A 150.

in adg. signatione **A** | concessa et ex **P**] concessa lex **AB**, c-a ex *La.*; et
cf. p. 165

Dans beaucoup de lieux, qui ont été concédés au cours de l'assignation, les domaines en ont reçu aussi comme pâturages¹¹².



Fig. 133 a. P 102^r.

(Figg. 132 u. 134 excisae ex A.)



Fig. 134. P 102^r.

sans enfreindre la loi. Frontin (La. 48), en appelant ces droits *proprietates*, s'écarte de la stricte conception juridique de cette notion dans le droit classique romain.

¹¹² Hygin mentionne ici les droits de pâturage attribués individuellement au *fundus* d'un colon, comme Frontin (La. 48) le rappelle également dans le syntagme *pascua certis personis data*.

(Th. 165) beneficio coloniae habent, in forma COMPASCVA PVBLICA IVLIENSIVM inscribi debent: nam et uectigal quamuis exiguum praestant (fig. 134).

Subseciuorum omnium librum facere [scire] debemus, ut quando uoluerit imperator, sciat quot in eum locum homines deduci possint: aut si coloniae concessa fuerint, CONCESSA COLONIAE in aere inscribemus.

Ita si rei publicae concessa fuerint, in aere SVBSECIVA CONCESSA ut IVLIENSIBVS inscribemus.

Omnes aeris significationes et formis et tabulis aeris inscribemus, "data adsignata", "concessa", "excepta", "reddita commutata pro suo", "reddita ueteri possessori", et quaecumque alia inscriptio singularum litterarum in usu fuerit, et in aere permaneat.

Libros aeris et typum perticae totius lineis descriptum secundum suas determinationes adscriptis adfinibus tabulario Caesaris inferemus.

Et si qua beneficio concessa aut adsignata coloniae fuerint, siue in proximo siue inter alias ciuitates, in libro beneficiorum adscribemus.

Et quidquid aliud ad instrumentum mensorum pertinebit, non solum colonia sed et

Sic. Flacc., p. 119-121 | p. 166 Bo., p. 400

formam AB | tuliensium B | nam om. AB | praestat AB | Fig. 134 excisa ex A | facile B | scire AB, om. P | scias A | quod AB | concessae P | concessae BG, concensae P | colinae A | inscribemus B, pr. P | ita si] ita AB, si P | fuerint — — CONCESSA P] eodem facies AB | Vt et iuliensium B | inscribemus B, scribemus A | aeris AB, om. P La. | signem AB | formis et tabulis aeris (aeris B)] formas aeris tabulis P | inserimus B | adsign.] et signata A | reddita om. P, ante pro suo AB | quascumque A | fuerint B | et = etiam La. frustra ut | in aeris permaneant libris et pertice typum B | perticae totius transp. P | lineis AB, linteis P | Linteis dicit scriptum margo P | terminationes P | inferimus B Bo. | adsignatae B | adscribemus B Bo | et] ut B | ad om. B | coloniae B Bo.

(Th. 165) Ils les ont reçus à titre de bienfait de la colonie et on doit inscrire sur le plan "pâturages publics des *Iulienses*": car ils supportent une redevance même faible¹¹³ (fig. 134 Th.).

Nous devons établir le livre de tous les subsécives pour que, quand l'empereur le voudra, il sache combien d'hommes peuvent être déduits dans ce lieu: mais s'ils ont été concédés à la colonie, nous inscrirons sur le bronze "concédés à la colonie". Ainsi, s'ils ont été concédés à la communauté, nous inscrirons sur le bronze "subsécives concédés", par exemple, "aux *Iulienses*".

Toutes les indications du bronze, nous les inscrirons à la fois sur les plans et sur les tables de bronze: "donné et assigné", "concédé", "excepté", "rendu et échangé contre le sien", "rendu à l'ancien possesseur"¹¹⁴ et toute autre inscription en abrégé qui soit en usage et qui reste dans le bronze. Les livres du bronze et le plan de la *pertica* tout entière comprenant le tracé des lignes, selon les bornages qui leur correspondent et avec la mention des voisins, nous les apporterons au *tabularium* de César. Et si des terres ont été concédées ou assignées par bienfait à la colonie, soit à proximité soit entre d'autres cités, nous l'inscrivons dans le livre des bienfaits. Et tout autre document utile aux arpenteurs devra être en possession non seulement de la colonie, mais du *tabularium* de César, signé

¹¹³ Cette redevance allait à Rome, parce que cette terre non assignée était restée dans la propriété du peuple romain.

¹¹⁴ Dans la série des formules *data assignata*, *concessa*, *excepta*, *reddita commutata pro suo*, *reddita ueteri possessori*, la deuxième formule *concessa /ueteri possessori/* ainsi que la dernière formule (*reddita ueteri possessori*) sont identiques dans leur contenu. Cette signification commune est compréhensible si nous comparons les deux derniers syntagmes de la liste ci-dessus. *Reddita commutata pro suo* et *reddita ueteri possessori* forment une paire dans laquelle il faut distinguer deux cas de restitution de terres au possesseur exproprié: soit avec des terres qui ne sont pas les siennes, soit avec ses propres terres.

(Th. 166) tabularium Caesaris manu conditoris subscriptum habere debet (fig. 135. 135a).

Agrum rudem prouincialem sic adsignabimus quemadmodum supra diximus.

Si uero municipium in coloniae ius transferetur, conditionem regionis excutiemus et secundum suam postulationem adsignabimus.

Multis locis conditores uniuersum locum coemerunt, multis male meritos fundorum possessione priuauerunt.

Vbi tamen aliquid concessum est et gratiae, in eius modi condicionibus interuenit C. V. P. et rei publicae sub(seciua).

Hunc agrum secundum datam legem aut si placebit secundum diui Augusti adsignabimus eatenus QVA FALX ET ARATER IERIT.

Haec lex habet suam interpretationem.

Quidam putant tantum cultum nominari: ut mihi uideatur, utile<m> ait agrum adsignare oportere.

cf. 143 | *supra*, p. 164 | Frontin., p. 6

tabulario **B** | subscripta **B** | debet **P**. Deinde in **P** finis huius paginae et pagina 103' uacant, quia figurae 135a duae paginae continentis opus erant (103^v et 104^r). In summa hac figura manu designatoris scripta uerba leguntur, quae La. falso in textum recepit: TVTVVM (l. typum) TOTIVS PERTICA (l. perticae) IN HVNC MODVM ORDINARE DEBEMVS VT OMNES MENSVRAE LIMITES ET SVBSECIVORVM LINEAS OSTENDAMVS | dixi **P** | coloniam eius **O**, corr. Rudorff | transfertur **B** | excutemus **A**, excutimus **B** | suam *om.* **B** | condores **B** | coemerint **A**, coemerit **B** | multos **AB** | possessiones **B** | concessum est aliquid **P** | in eius modi enim assignationibus **P** | C. V. PE. TRP. SVP. agrum **P** | hunc] nouum hunc **B**, *om.* **P** | assignare debemus **P** | eatenus *om.* **B** | quas false taratrum exierit **P** | falix **B** | hii'erit **B** | habet *om.* **P** | utile ait **P** | alii **AB** | oportere *om.* **AB**

(Th. 166) de la main du fondateur (fig. 135, 135a Th.).

La terre rocailleuse de province, nous l'assignerons de la manière dont nous l'avons dit plus haut. Mais si un municipes est transféré dans le droit de colonie, nous explorerons la condition de la région et c'est selon ses propres exigences que nous l'assignerons. Dans nombre de lieux, les fondateurs ont acheté l'ensemble du secteur, dans beaucoup d'autres, ils ont privé de la possession de leurs fonds ceux qui s'étaient mal comportés. Cependant là où quelque chose a été concédé aussi à titre de reconnaissance, dans ces sortes de conditions intervient la formule: "concédé à l'ancien possesseur et subsécive de la communauté"¹¹⁵. Ce territoire, selon la loi donnée ou si l'on veut selon la loi du divin Auguste, nous l'assignerons "jusque là où faux et charrue iront". Cette loi a son interprétation. Certains pensent que seule la terre en culture est désignée: pour moi, la loi dit que c'est la terre utile qu'il faut assigner.

¹¹⁵ Nous proposons de développer de la manière suivante: *C(oncessum) V(eteri) P(ossessori) et R(ei) P(ublicae) Sub(seciua)*. Nous conservons *SVP* du *Palatinus* en admettant que c'est une forme abrégée de *subseciua*, le *P* étant une déformation de *B*. Une seconde hypothèse qui prolongerait celle que nous venons de poser est possible. A. RUDORFF dans les *Gromatiche Institutionen*, p. 389, renvoie à *Siculus Flaccus* (212, p. 62 de l'édition M. CLAVEL-LEVEQUE et alii.): *nec tamen omnibus personis uictis ablatis sunt agri; nam quorum dignitas aut gratia aut amicitia uictorem ducem mouit ut eis concederet agros suos*. Il renvoie également au cas de Virgile qui bénéficia de cette mesure grâce à l'amitié du triumvir Octavien. La double attribution *CVP* et *rei publicae* est correcte parce que le *concessum* est aussi octroyé à la communauté.

Hoc erit ne accipient*i* siluae uniuersus modus adsi-
gnetur aut pasçui.

Qui uero maiorem modum acceperit culti, optime se-
cundum legem accipiet aliquid [et] siluae ad inplendum
[acceptae] modum.

Ita fiet ut alii sibi iunctas siluas

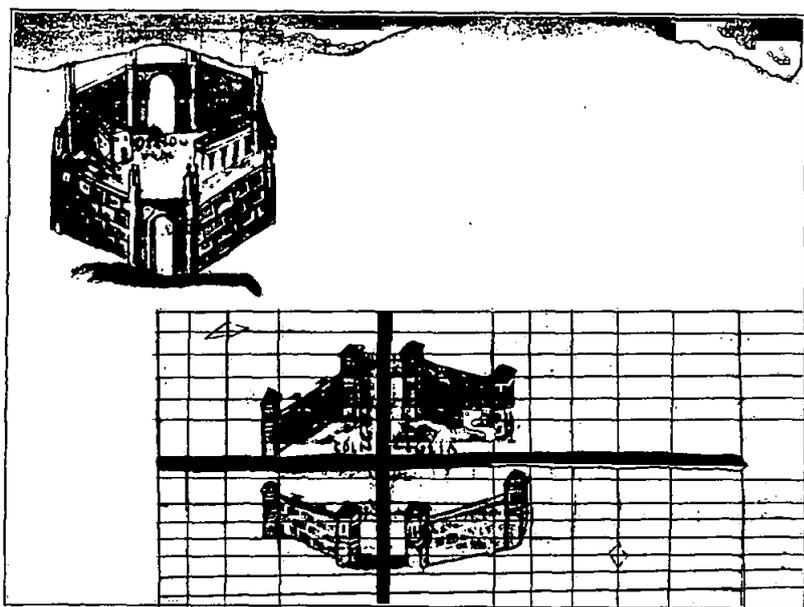


Fig. 135. A 152.

accipiente P] accipiet AB | uero om. A | acceperint (accip-t A) culti
AB, culti acciperit P | et P La, om. AB | acceptae P, om. AB | ita fiet
— siluas] hoc ipsud euenit ut alii siluas sibi iunctas P

Cela empêchera qu'on assigne à celui qui reçoit un lot tout son *modus* en bois ou en pâture. Celui qui aura reçu la majeure partie de son *modus* en terres cultivées, celui-là, il sera bien qu'aux termes de la loi il reçoive une part de forêt pour compléter le *modus*¹¹⁶. Il se produira ainsi que les uns recevront des bois contigus à leur parcelle,

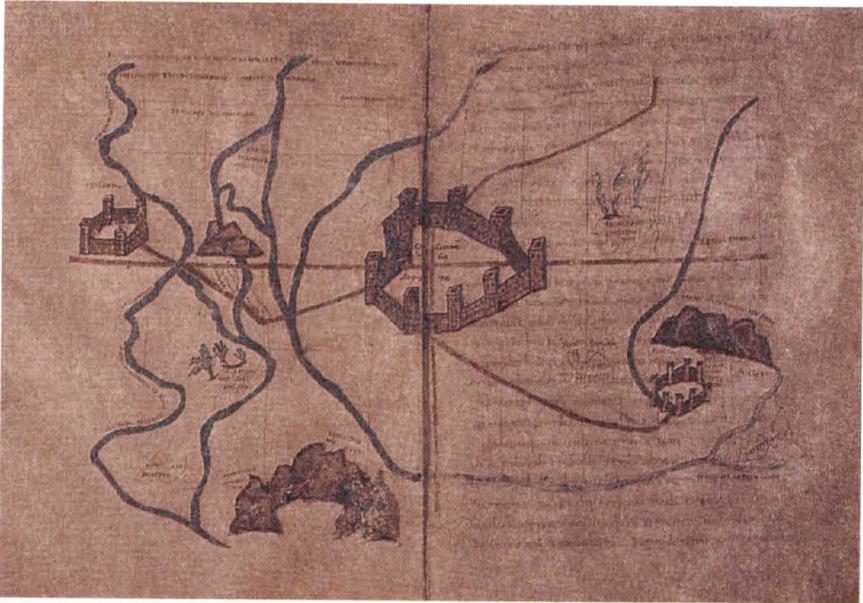


Fig. 135 a. P 103^v-104^r.

¹¹⁶ Comme Thulin, nous suivons ici le texte des deux versions A et B de l'*Arcerianus*. La version du *Palatinus* est *aliquid et silvae ad implendum acceptae modum*, "aussi une part de forêt pour compléter le *modus* de son lot". Lachmann conserve *et* mais écarte *acceptae*.

(Th. 167) accipiant, alii in montibus ultra quartum forte uicinum.

Primum [ergo] agrum limitibus includemus, hoc est centuriabimus.

Deinde acceptas terminabimus: quicumque modus limitem excedit, commalliolari debet et sic in aere incidi.

Sortes [autem] sic inscribes ut si una accepta duas tres pluresue centurias continebit, has centurias et quantum ex accepta habeant in una sorte inscribemus.

Vt si dabitur LXVIϷ<z> et per tres centurias separabitur, DDI KKI iugera VIϷz, DDI KKII iugera XV, et DDII KKII iugera XLV, has una sors continere debebit.

Sub hoc exemplo et cetera fient.

Sortitos in agrum deducemus et fines assignabimus.

supra, p. 165-166 | p. 167-171 uide *Mommsen, Ges. Schr.*, II, p. 104 sq.; *Schulten, Bonn. Jahrb.*, 103, p. 17 sq. *Barthel, ibm.*, 120, p. 46 sq.

quattuor AB | fori A | uicinos B | ergo P, om. AB | includimus B | centur.] separabimus add. P | deinde] . d . d . B | terminibus A, et terminauimus P | excedet P | commallorari A, conmallari B | debebit P | autem om. AB | inscribes] inscribere debebimus P | ut om. A | si om. AB | duas] aut add. P | ^{ac}cepta A, acceptam B, cepta P | in AP, et B | inscribimus B | dabitur — — — has una om. B | LXVI . Ϸ . A, LXVII . si P | centurias P] uias . uias A | deinde I K . K . I iugera VI Ϸ C deinde I K . K . II iugera XV et deinde I . I . K . K . I . I iugera XLV has A, ADIKKI IVG. VI K et DDIKKI IVG. XV et DDKK IVG. XXXV. Haec P | et P] om. AB | cetera fient AB, reliqua P *La.* | sortitos — — adsignabimus P, om. AB

(Th. 167) d'autres des bois sur des monts, peut-être même au delà de leur quatrième voisin. [Donc], tout d'abord, nous enfermerons le terrain dans des *limites*, c'est-à-dire que nous pratiquerons la centuriation. Ensuite nous bornerons les lots: tout *modus* qui dépasse le *limes*¹¹⁷ doit être ajouté pour le surplus au lot de la centurie concernée¹¹⁸ et ainsi gravé dans le bronze (de la colonie). Tu inscriras les tablettes tirées au sort de cette façon: si un lot s'étend sur deux centuries, trois centuries ou davantage, nous inscrirons dans une seule tablette ces centuries et quelle quantité elles représentent du lot. Par exemple, si l'on donne $66\frac{2}{3}$ jugères et si on les répartit sur trois centuries: $6\frac{2}{3}$ jugères sur la centurie DDI KKI, 15 jugères sur la centurie DDI KKII, et 45 jugères sur la centurie DDII KKII, une seule tablette devra les contenir. Tout le reste se fera sur cet exemple. Après le tirage au sort nous conduirons les bénéficiaires sur le terrain.

¹¹⁷ C'est-à-dire le *limes* qui limite la centurie concernée.

¹¹⁸ Il ne paraît pas possible de traduire par un seul mot le latin *commalleolare* (au petit marteau, *malleolus*) terme technique désignant vraisemblablement le travail sur le bronze et les lots attribués. Le contenu sémantique de ce terme est à différencier de son emploi dans Frontin, *De controuersiis agrorum*, La. 53, 24.

Finibus assignatis et ceteris mensuris partit^{is} formas et quaecumque ad mensuras pertinebunt ita ut supra dixi <a> conditore ordinata r(ei) p(ublicae) <in>feremus (fig. 136. 136a).

Agrum arcifinium uestigalem ad mensuram sic redigere debemus ut et rectoris et quadam terminatione

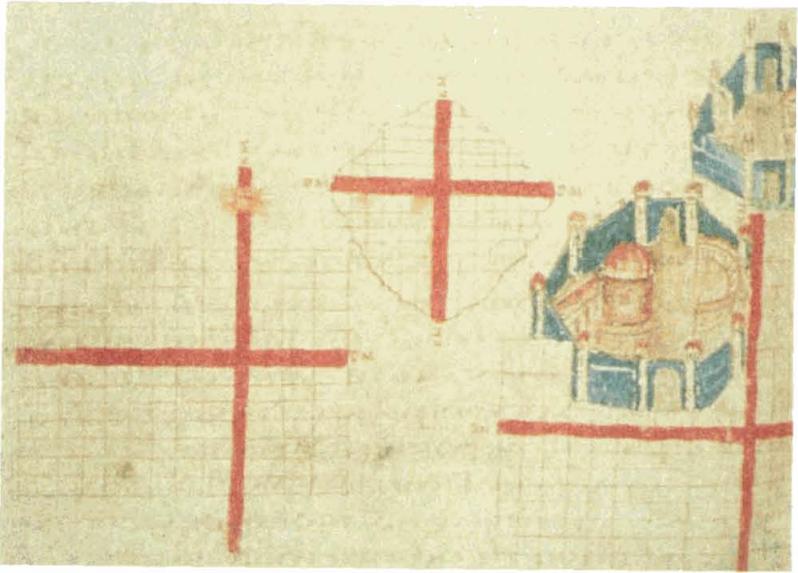


Fig. 136. A 154.

finibus adsignatae et ceteris mensuris partibus **A**, finibus adsignatis haec et aeris mensuris partibus **B**, *om. P La.; correxi, cf. p. 166* | formas — — supra dixi **P**, *om. AB* | conditori ordinatam praefereamus **B**, conditor */// (una littera erasa)* ordinatae praefereamus **A**, *om. P La.; correxi, cf. p. 165-166* | debeamus **B** | quadam terminationem **B**

Une fois les confins assignés et les autres mesures ayant été réparties, nous porterons à la *respublica* les plans cadastraux et tout ce qui concerne les mesures réglées par le fondateur, comme je l'ai dit plus haut (fig. 136, 136a Th.).

La terre arcifinale soumise au vectigal, nous devons la réduire à la mesure de sorte qu'elle soit conservée définitivement et par des tracés rectilignes et par un bornage.

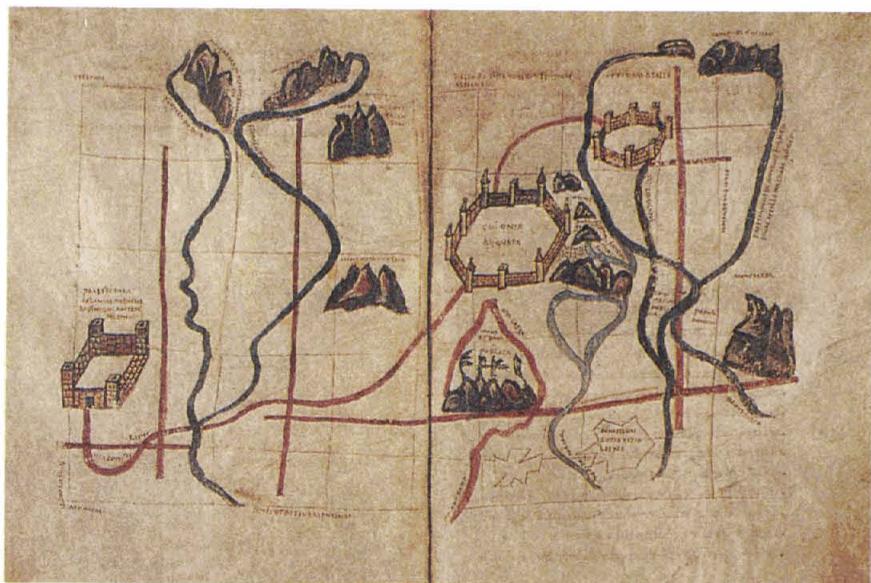


Fig. 136 a. P 105^v-106^r.

(Th. 168) in perpetuum seruetur.

Multi huius modi agrum more colonico decimanis et kardinibus diuiserunt, hoc est per centurias, sicut in Pannonia: mihi [autem] uidetur huius soli mensura alia ratione agenda.

Debet [enim aliquid] interesse inter [agrum] immunem et uectigalem.

Nam quemadmodum illis condicio diuersa est, mensurarum actus dissimilis esse debet.

Nec tam anguste professio nostra concluditur ut non etiam per singulas prouincias priuatas limitum obseruationes dirigere possit.

Agri [autem] uectigales multas habent constitutiones.

In quibusdam prouinciis fructus partem praestant certam, alii quintas, alii septimas, alii pecuniam, et hoc per soli aestimationem.

huius modi agrum **AB**, huius agro (agri **G**) mensuram **P**; in **B 281 alieno loco scriptum** huic agri mensuras more colonico decimanis et kardinibus diuiserunt (*uide* p. 169) | kardinibus] **K D B P** | per *om.* **B** | centurias **P**] uias **AB** (*ex Crias credo ortum*) | in parinota **B** | autem **P**, *om.* **AB** | huius soli mensura **P**] huius modi **AB** | agendum **AB** | enim aliquid *et agrum om.* **AB** | immunera **B** | num **B** | quem ad m.] quam **B** | mensurarum] mensurarumque **P**, cum **AB**, mensurarum quoque *La.* | actos **B** | dissimilis esse debent **A**, debet esse dissimilis **P** | possessio concluditur **A**, possessor sic cluditur **B** | ut *om.* **B** | priuatis **P** | posset **A** | autem **P**, *om.* **AB** | prouinciis **P La.**, *om.* **AB** | fructum partem **B** | praestant certam **AB**, constitutam praestant **P** | alii quintas alii septimas **P**] aliquis acias aliis etiam **B**, aliqui acias alii septimas **A** | ali pecuniam **A**, nunc multi p-m **P** | et hoc **AB**, et hanc **P** | soli **P**] solitam **A**, asolata **B**

(Th. 168) Beaucoup ont divisé ce genre de terre à la manière des colonies par *decumani* et *cardines*, c'est-à-dire par centuries, comme en Pannonie; à mon sens, la mesure de ce sol doit être faite selon un autre système. En effet, il doit y avoir quelque différence entre une terre libre de charges et une terre vectigaliennne. Car, de même que leurs conditions sont diverses, de même le tracé de leurs mesures doit être différent¹¹⁹. Et notre profession ne s'enferme pas dans une vue si étroite qu'elle ne puisse, même dans les différentes provinces, disposer de types particuliers pour les *limites*. Or, les terres vectigaliennes ont un grand nombre de régimes. Dans certaines provinces¹²⁰, les prestations sont à part de fruit, tantôt en nature le cinquième, tantôt le septième, et ailleurs elles sont levées en argent et, dans ce cas, par estimation du sol.

¹¹⁹ L'école historique menée par Rudorff, successeur de Savigny, a trouvé dans cette remarque la justification inconsciente d'un très ancien symbolisme présent en Italie dans les relations concurrentielles entre les cités latines. Ce symbolisme fut conservé par la *Roma uictrix* jusqu'à l'Empire en raison de son application aux terres des peuples vaincus non latins. Cette interprétation symbolique rapproche la pratique de la *limitatio* avec *cardo* et *decumanus* du vainqueur de la pratique de la *scamnatio /strigatio* sans *limitatio* des terres des peuples vaincus. Ce rapprochement symbolique est perceptible dans l'acte par lequel Rome détruisait une ville vaincue au moyen d'un araire que le magistrat romain passait sur le sol de la ville vaincue. La langue conserve ce souvenir dans la qualification d'un travail agricole lent et mal fait qui est dit *scamna* et *strigae*. Le paysan qui est dans cette situation laisse - s'il délire au sens original du latin *delirare* - des stries (*striae*, *strigae*) et des bancs ou des escabeaux (*scamna*), c'est-à-dire des pièces de terre mal labourées. Il faut en outre tenir compte du fait que le système cosmique constitué par le *cardo* et le *decumanus* ne peut pas, dans sa logique rituelle, tolérer des concurrents. L'*urbs Roma* et l'*orbis Romanus* se constituent en centre du monde et réunissent dans l'idée le tout. Voir à ce propos O. BEHREND, "Bodenhöhe und private Bodeneigentum im Grenzwesen Roms", in O. BEHREND et L. CAPOGROSSI COLOGNESI (éd.), *Die römische Feldmefskunst*, 1992, p. 224-237.

¹²⁰ A la différence de Thulin, nous conservons comme Lachmann *prouinciis*.

Certa [enim] pretia agris constituta sunt, ut in Pannonia arui primi, arui secundi, prati, siluae glandiferae, siluae uulgaris, pascuae.

His omnibus agris uectigal *est* ad modum ubertatis per singula iugera

enim P, *om.* AB | agri B | arui primi — — ad modum ubertatis P] *borum loco glossam habent* AB: singulas (s-is B) species culturae uel siluarum et (moetu B) ubertatem alii (alia A); *lege* sc (= secundum) ubertatem; *glossam indicat* alii (*cf.* p. 151; p. 96) | prati *Rig.*] partis P | uectigal *est* La.] uectigalis P | p. 168-169 per singula — — diligentia. nam *om.* B; | p. 168-169 per singula — — per falsas *deest in* A, *infima parte paginae recisa*

En effet, des prix fixes ont été établis pour les terres, comme en Pannonie: terres labourées de première catégorie, de deuxième catégorie, prés, forêts à glands, forêts ordinaires, pâtures. Pour toutes ces terres, le vectigal a été fixé pour chaque jugère en fonction de la fertilité.

(Th. 169) constitutum.

Horum aestimatio *nequa* usurpatio per falsas profesiones fiat, adhibenda est mensuris diligentia.

Nam et in Phrygia et tota Asia ex huius modi causis tam frequenter disconuenit quam in Pannonia.

Propter quod huius agri uectigalis mensuram a certis rigoribus comprehendere oportet ac singula terminis fundari.

Quibusdam interuersuris lapides 'politos quadratos inscriptos lineatos defigere in eam partem qua res exigit oportebit.

Omnium rigorum latitudines uelut limitum obseruabimus.

Interstitione limitari mensuras per strigas et scamna agemus, sicut antiqui.

p. 169-170, cf. Frontin., p. 1 | Bo. in *La.*, p. 397.

harum P | aestimio *Rig.* | *nequa Turneb.*] in qua P (cf. p. 96) | profesiones fiat P] opiniones sint A | et in P] etiam B, et A | frygia A, frigiae B | causis tam AP, causa acta B | in AB, et in P | a certis AP, apertis B | ac *La.*] ad AB, et ad P | interuersuras AB | quadratos P] ut hos AB | inscriptus A; et *add.* P | defigerent A] quae B | rex A | exigit B | rigorum P] agrorum AB | limitem AB | seruabimus P | interstitionem AB, interstitioni P | mensuras] uersuras AB *Mommsen*, mensura P, mam *La.* | et per scamna B | agimus AB | sicut antiqui] ut antiquis B

(Th. 169) Dans l'estimation¹²¹ de ces terrains, pour qu'aucun abus ne se produise par suite de fausses déclarations, une attention scrupuleuse doit être apportée aux mesures. En effet, en Phrygie et en Asie, des causes de ce genre ont aussi provoqué autant de désaccords qu'en Pannonie. C'est pourquoi il faut prendre les mesures de la terre vectigaliennne à partir de *rigores* déterminés¹²² et donner à chaque mesure des bornes comme assise solide. A certains changements de direction, il faudra planter des pierres polies, carrées, inscrites, rayées de lignes, pour marquer cet endroit, là où c'est nécessaire. Nous observerons les largeurs de tous ces *rigores* comme celles de *limites*. Dans l'intervalle défini par les *limites*, nous tracerons les mesures par *strigae* et par *scamna*, comme les anciens¹²³.

¹²¹ Nous ne voyons pas l'intérêt de transformer *aestimatio* en *aestio* comme le propose la correction de Rigaltius.

¹²² Ces mesures prises sur le terrain sont reportées sur la *forma*. Elles portent alors le nom de *lineae*.

¹²³ Lachmann, puis Thulin, ont tous deux ponctué de la manière suivante: ... *mensuras per strigas et scamna agemus. Sicut antiqui latitudines dabimus*, ce qui signifie "nous tracerons les mesures par *strigae* et par *scamna*. Comme les anciens, nous donnerons comme largeur ..." Mais la mention des "anciens" tombe sur la strigation et la scamnation, comme le montre la comparaison avec Frontin (p. 3, 6 - p. 4, 1 La.) qui énonce semblablement que "la terre divisée et assignée par *strigae* et par *scamna* l'a été suivant l'usage antique", *more antiquo*. Nous poncturons donc de la manière suivante: ... *mensuras per strigas et scamna agemus, sicut antiqui. Latitudines dabimus* ...

Latitudines dabimus decimano maximo et K. pedes XX, eis limitibus transuersis inter quos bina scamna et singulae strigae interueniunt pedes duodenos, itemque prorsis limitibus, inter quos scamna quattuor et quattuor strigae cluduntur, pedes duodenos, reliquis rigoribus lineariis ped. octonos (fig. 137).

Omni mensurae huius quadraturam dimidio longiorem siue

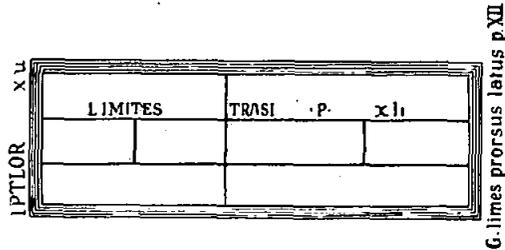
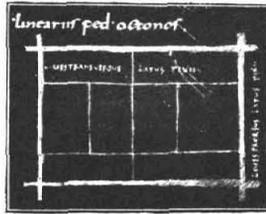
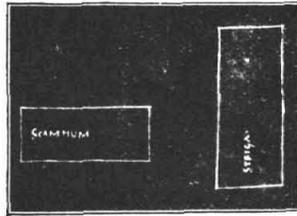


Fig. 137. A 156.

d . m . decimano . maximo . A, d . m . B, D M O P | p. A, pedes B, ped. P | eis AB, et P | singula, B | ped. duodenos P, pedes XII A, ped. XVII B | item qui AB | prorsus B | inter quo A, in quos B | et quattuor om. A; ped. add. P | includuntur B | ped. B, om. P | duodenis P, XII A, XVII B | lineares ped. VIII B, qui add. huic agri mensuras more colonico decimanis et kardinib. diuiserunt (cf. p. 168); recisa ex A simul cum fig. 137 (cf. p. 168) | p. 169-170 iterum habet P 149^r, sed deprauata | omnium mensurae huius cultura demedio B, recisa ex A praeter finem io; omnem mensuram huius culturae medium Bo., omne mensurae cuius quadratura dimitio P 149^r

Nous donnerons comme largeur au *decumanus maximus* et au *cardo maximus* vingt pieds, aux *limites* transverses entre lesquels s'insèrent à chaque fois deux *scamna* et une *striga* douze pieds, de même aux *limites* "dirigés vers l'avant", entre lesquels sont enfermés quatre *scamna* et quatre *strigae*, douze pieds, et pour les autres *rigores* linéaires huit pieds chaque fois (fig. 137 Th.). Il faudra réaliser toute la quadrature de la mesure avec une longueur

Fig. 137 a. P 107^F.Fig. 138. P 107^F.

(Fig. 138 deest in A.).

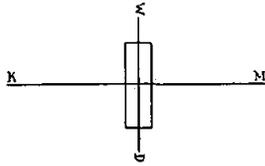


Fig. 139. A 157.

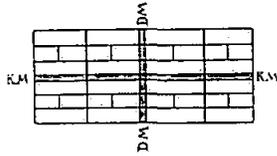


Fig. 140. A 157.

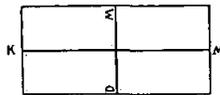


Fig. 141. A 158.

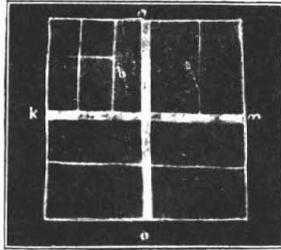


Fig. 139 a. P 107 V.

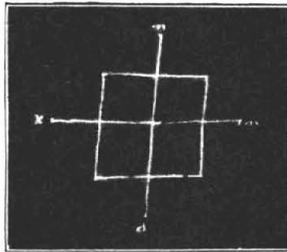


Fig. 140 a. P 107 V.

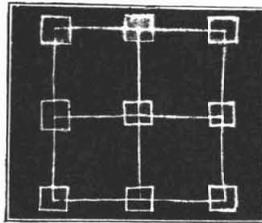


Fig. 141 a. P 108 F.

(Th. 170) latiore[m] facere debemus: et quod in latitudinem longius fuerit scamnum est, quod in longitudinem, striga (fig. 138).

Primum constituemus decimanum maximum et kardinem maximum, et ab his strigas et scamna cludemus (fig. 139).

Actuarios [autem] limites diligenter agemus, et in eis lapides inscriptos defigemus adiecto scamnorum numero.

Primum a DM et K incipiemus inscriptiones uelut in quintariis ponere.

Primo lapidi inscribemus DM KM (fig. 140); ab hoc deinde singulis actuariis limitibus similiter per ipsos inscribemus DM LIMES II, KM LIMES SECVNDVS.

Hac significatione omnium quattuor regionum limites comprehendemus (fig. 141).

facere debetis B, f. e. debetis A, f. e. debetis Bo., antiquo agrimensores fecerunt P 149^r | quod] quid A | in lat-ne BP 149^r | est A Bo., fit B, appellare P, appellauerunt P 149^r | quod uero in longitudinem longius fuerit Bo. | strigam B, strigas P 149^r | constituerunt P 149^r | maximum] sicut supra diximus add. P 149^r | et ab his B, et hab is A, et ab eis P La. | cludimus B, uocauerunt P 149^r | Actuarios A | autem P, om. AB | diligentissime P | agimus AB | eis] eos B | scriptos A, d. inscriptos B | defigimus B | numerum AB | primum om. B | A D M O. et K P, a d. et k. A, adet k. B | incipimus AB | uelut] uel B | inscribemus B | K. M.] K. mus A | Ad hoc P | singulae AB | similiter] si limites P | ipsos] ipso A | inscribes A | k. m. limes secundus AB, K M. L M. II. P | hac om. AB | sign-em AB | limitem B | conpraehendimus AB

(Th. 170) ou une largeur plus grande de moitié: et ce qui est plus long dans le sens de la largeur, c'est le *scamnum*, et dans le sens de la longueur la *striga* (fig. 138 Th.). Tout d'abord nous établirons le *decumanus maximus* et le *cardo maximus* et à partir d'eux nous ferons un enclos de *strigae* et de *scamna*¹²⁴ (fig. 139 Th.). Nous tracerons avec soin les *limites actuarii* et sur eux nous planterons des pierres inscrites après avoir ajouté le nombre de *scamna*. Nous commencerons à poser les inscriptions à partir du *decumanus maximus* et du *cardo maximus* comme sur les *quintarii*. Sur la première pierre, nous inscrirons DM KM (fig. 140 Th.). A partir d'elle, ensuite, sur chaque *limes actuarius*, nous inscrirons semblablement sur les pierres elles-mêmes DM *limes II*, KM *limes secundus*. Avec cette signalisation nous saisirons les *limites* de toutes les quatre régions (fig. 141 Th.).

¹²⁴ Le système constitué par les *strigae* et les *scamna* commence pour Hygin par *cardo maximus* et *decumanus maximus*, mais il évite une vraie *limitatio* en renonçant aux *cardines* et *decumani* parallèles. Les quatre espaces de la croix initiale sont au contraire remplis de simples formes carrées. L'idée rituelle qui est à la base de ce contraste, et qui veut que la *scamnatio* et la *strigatio* apparaissent comme une forme déduite de la *limitatio*, est bien maintenue.

His deinde quartis quadrarum angulis lapides eius generis ponemus sub hac inscriptione litteris singularibus: DDV STRIGA PRIMA SCAMNO II, et hoc in lateribus lapidum.

In fronte autem regionis indicium: DD VK (fig. 142).
Nunc quadrarum angulis

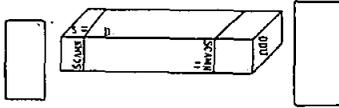


Fig. 142. A 158.

deinde] .d.d. B | quartis quadrarum P] partis (p-es B) quadratum AB | eius<dem> La., clusaris Mommsen | ponimus B | D D V P, deinde quinta A, D . D . V. <K.> recte Barthel | strigam primam P | scamna B, SCAMNVM puto | et hoc A, hoc BP | frontes B, f-em P | D D V K P, deinde quintus . k . A | quadrarum P, posituram A, cohituram B

Ensuite, au quatrième angle de ces carrés, nous poserons des pierres avec cette inscription en abrégé: DDV, à la première *striga*, au deuxième *scamnum*, et cela sur les côtés des pierres. Et sur le front, nous placerons l'indication de la région: DD VK (fig. 142 Th.). Maintenant,

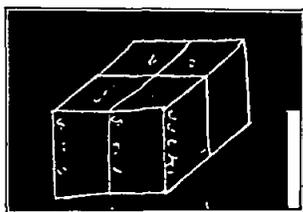


Fig. 142 a. P 108^f.

(Th. 171) lapides inscriptos inspiciamus (fig. 143).

Intra has strigas et scamna omnem agrum separabimus, cuius totam positionem ad uerum formatam inspiciemus, secundum quod rei praesentis formam describamus (fig. 144).

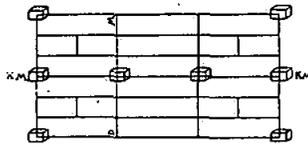


Fig. 143. A 158.

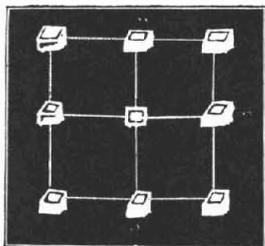
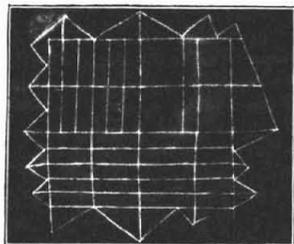


Fig. 144. A 159.

lapideis **AB** | Inter **P** | et et **B** | ad ueram **P** | inspiciamus **P** | rei quod **AB** | forma **P**

Deinde Legem Mamiliam (La., p. 263-266, sine titulo B) et post eam subscriptiones p. 131 allatas habent AB; EXPLICIT LIBER HYGENI CROMATICVS P

(Th. 171) examinons les pierres inscrites aux angles des quadrilatères (fig. 143 Th.). Nous diviserons toute la terre entre ces *strigae* et ces *scamna*, et nous examinerons si la totalité de la disposition du terrain est conforme à la vérité suivant laquelle nous devons porter sur le plan la réalité du terrain (fig. 144 Th.).

Fig. 143 a. P 108^f.Fig. 144 a. P 108^f.